

Les thèmes essentiels de 1 Jean

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Mt 5.13; Jn 14.6; Ep4.25 à 5.21; 1 Tm 3.15; 1 Jn.*

Verset à mémoriser: «Bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons ne s'est pas encore manifesté; mais nous savons que, quel que soit le moment de sa manifestation, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.» (1 Jn 3.2)

Questions clés: Qu'enseigne Jean sur l'œuvre de la Divinité? Quelles images choisit-il pour nous donner une idée de ce que devrait être l'Église? Quel est l'unique fondement du salut? Quel enseignement Jean apporte-t-il concernant la vérité?

De toute la tragédie du 11 septembre 2001 - les attaques terroristes à New York et Washington D.C. -, il n'y a eu qu'une seule conséquence positive: pour beaucoup, le glas du relativisme moral a sonné. La mort de milliers de personnes en plein jour, sous nos yeux et en direct sur nos écrans de télévision, a rendu compte en temps réel de l'horreur que représentait un tel crime de masse. Il était soudain parfaitement clair qu'aucun motif culturel ne pouvait justifier pareille atrocité. Le 11 septembre, les gens ont vu se manifester un mal moral qui transcende toutes les cultures, toutes les traditions et toutes les époques. Nombreux sont ceux qui ont soudain pris conscience de la nature objective de la morale, et en particulier du mal.

Pour Jean, il n'a jamais été question de relativisme moral. Il savait qu'il existe une vérité absolue et qu'elle est centrée sur le Christ. Cette semaine, nous passerons en revue certains des thèmes majeurs de 1 Jn, y compris la façon dont il appréhende la vérité, fondement constant de la moralité.

- *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 septembre.*

La Divinité

Le texte de 1 Jn nous donne un aperçu de ce qu'est la Divinité: le Père (1 Jn 2.16), le Fils (2.23) et le Saint-Esprit (1 Jn 5.6), mais il insiste surtout sur Jésus et le Père. Cette lettre déclare que Dieu est lumière et qu'il n'y a pas de ténèbres (de mal) en lui. Elle dit aussi qu'il est juste et qu'il est amour, et qu'en conséquence notre aptitude à aimer dépend de ce Dieu d'amour. Sa relation avec les croyants s'exprime par le mot *enfants*, qui, à lui seul, résume l'amour et la sollicitude que le Père nous porte. En bref, 1 Jn nous présente une image de Dieu très positive et chargée d'espérance.

Mais ce chapitre nous parle d'autre chose encore: il nous parle de ce que le Seigneur est en train d'accomplir pour nous, ce qui devrait être la vraie source de notre réconfort et de notre espérance.

D'après 1 Jn, qu'a fait et que fait Dieu actuellement pour nous?

1 Jn 1.9

1 Jn 2.1, 2

1 Jn 2.27

1 Jn 3.8

1 Jn 4.8-10

1 Jn 5.11

1 Jn 5.14

La lettre de Jean fait référence à la venue en chair du Christ ainsi qu'à sa mort pour nous. Par elle, il nous a donné la possibilité d'avoir la vie éternelle et il a vaincu les œuvres du diable, notre ennemi. Selon 1 Jn, en effet, Dieu pardonne nos péchés, il nous purifie, il intercède pour nous et nous offre la vie éternelle. Il nous en donne l'assurance et fait de nous ses enfants. En définitive, seuls la croix et le sang de Jésus ont le pouvoir de nous sauver.

Y a-t-il certains aspects de votre vie que vous n'avez pas entièrement abandonnés au Seigneur ? Autrement dit, y a-t-il des choses dont vous savez, tout au fond de vous, qu'elles ne sont pas bien, mais dont vous ne vous êtes pas détourné ? Si oui, il n'appartient qu'à vous d'y renoncer. Si l'esprit vous en convainc, pourquoi ne pas faire ce choix tout de suite ? Plus vous attendez, plus ce sera difficile.

L'Eglise

Dans le Nouveau Testament, l'Église est représentée par des images telles que le sel (*Mt* 5.13), une colonne (*1 Tm* 3.15), une construction ou une maison (*Ep* 2.21, 22), un temple (*1 Co* 3.16, 17), une mère (*Ap* 12.1, 2), une mariée (*Ap* 21.2) et le corps du Christ (*Ep* 1.22, 23).

Même si, dans *1 Jn*, le mot *Église* lui-même n'apparaît pas, il en est quand même question. Quelles images tirées de ce livre nous aident à mieux comprendre ce que devrait être l'Église?

1 *Jn* 2.9-11

1 *Jn* 2.13, 14

1 *Jn* 2.12, 18

1 *Jn* 3.1

Dans ce chapitre, l'Église est surtout décrite, semble-t-il, comme une famille, composée du Père céleste (cité douze fois) - Jean étant lui-même une sorte de figure paternelle, qui appelle les membres d'Église «mes enfants» (*1 Jn* 2.18) - et les membres d'église, qui peuvent être des enfants (treize fois), des pères et des jeunes gens (chaque expression apparaît deux fois), et des frères (treize fois).

Ces termes impliquent une certaine forme d'intimité, une relation étroite et de l'amour entre les uns et les autres, ainsi qu'une notion d'appartenance (chacun est nécessaire, chacun a sa place au sein de la famille). Et comme la Divinité fait partie de la famille, celle-ci possède aussi une dimension à la fois horizontale et verticale. En tant que membres d'église, nous faisons réellement partie de la famille de Dieu.

« **Bien-aimés**, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.» (*1 Jn* 4.7) En quoi ce texte traduit-il ce que signifie essentiellement «appartenir à l'Église de Dieu» ?

Comment décrivez-vous la relation que vous entretenez avec votre famille d'église ? Etes-vous un enfant indocile ? Un père dominateur ? Une mère aimante ? Un petit enfant sans défense ? Quels changements devez-vous faire pour devenir un membre plus efficace de cette famille si spéciale ?

Le salut

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible ne parle que de Jésus. Mais pas de Jésus tout seul. Elle parle de Jésus *et* de la Rédemption. De ce que Dieu a fait en lui pour la race déchue. De l'incroyable sacrifice consenti par Dieu lui-même afin de nous permettre de retrouver ce qui nous avait été donné à l'origine... et bien plus encore!

En bref, le salut est l'un des thèmes clés de la Bible, tout comme dans 1 Jn.

D'après les textes suivants, comment est-on sauvé?

1 Jn 1.9

1 Jn 2.2

1 Jn 4.9, 10

C'est par le sang de Jésus que nous sommes sauvés (1 Jn 1.7; 5.6, 8); à savoir, par son sacrifice expiatoire (1 Jn 2.2; 4.10). Jean ne mentionne pas la croix de façon directe, mais à travers le sang et le sacrifice expiatoire. *Ce n'est pas l'exemple de Jésus qui sauve, aussi important soit-il, mais sa mort.* Néanmoins, son exemple nous invite à marcher comme lui (1 Jn 2.6).

Pour Jean, le salut des croyants est une réalité toujours actuelle, une réalité qu'il décrit de plusieurs manières:

Les croyants ont appris à connaître Jésus-Christ (1 Jn 2.2, 3).

Ils sont en lui (1 Jn 2.5; 5.20).

Leurs péchés ont été pardonnés (1 Jn 2.12).

Ils ont vaincu le malin (1 Jn 2.13).

Ils sont passés de la mort à la vie (1 Jn 3.14).

Ils ont la vie éternelle (1 Jn 5.12, 13).

Quel tableau magnifique de ce qu'est le salut!

Connaissant les grandes promesses et l'espérance qui sont les nôtres en Jésus, comment pourriez-vous transmettre cette bonne nouvelle à davantage de gens ? À quels sacrifices êtes-vous prêt pour donner à d'autres l'occasion de connaître Jésus et son salut ?

Un comportement chrétien

Même si Jean, dans sa première lettre, traite des erreurs doctrinales, il lui arrive à maintes reprises d'aborder aussi le problème de la morale. Il sait en effet pertinemment que la théologie a une influence sur l'éthique et que, lorsqu'elle est mauvaise, elle conduit à de mauvaises actions. Il est donc essentiel d'avoir de notre théologie la connaissance la plus juste possible. Une mauvaise compréhension de la loi et de la grâce, par exemple, a fait que des millions de gens ont piétiné le sabbat de Dieu. Voilà pourquoi nous devons être sûrs que la compréhension théologique que nous avons de Dieu et des Ecritures est correcte et qu'elle est empreinte de maturité et de profondeur.

Nous devons également nous assurer que nous mettons correctement en pratique notre théologie. Il est affligeant d'apprendre qu'un grand défenseur de notre théologie s'est enfui avec la femme de son voisin ou que des étudiants en théologie ont triché le jour de leurs examens. Il est également pénible de constater que des observateurs du sabbat, qui connaissent pourtant la vérité sur le salut, le sanctuaire céleste et la condition des morts, se mentent les uns aux autres.

Relisez les textes suivants et résumez, sur les lignes ci-dessous, l'enseignement qu'ils apportent concernant le comportement éthique. 1 Jn 1.7; 2.1,15,16; 3.4,7,15,17,18; 4.7; 5.2,3.

Jean précise, par des recommandations directes ou indirectes, ce qu'est un comportement conforme à la morale. Il exhorte les chrétiens à ne pas mentir, à ne pas pécher, à ne pas haïr son frère ou sa sœur, à ne pas aimer le monde avec ses convoitises et son orgueil, et à ne pas se laisser aller au non-respect des lois de Dieu. Il les encourage à être, au contraire, obéissants, à faire le bien et à s'aimer les uns les autres de façon concrète. Si Paul entre davantage dans les détails (*voir par exemple Ep 4.25 à 5.21*), Jean, lui, résume en quoi consiste un bon comportement éthique: garder les commandements de Dieu et marcher comme Jésus a marché et vécu (1 Jn 2.6).

Il montre également que lorsqu'on est né de Dieu, qu'on le connaît et qu'on l'aime, on voit sa vie transformée. Pour Jean, la vérité n'est pas seulement quelque chose que l'on croit, c'est quelque chose que l'on vit. Aucun verset, sans doute, ne le dit aussi clairement que 1 Jn 3.7 : «Mes enfants, que personne ne vous égare. Celui qui fait la justice est juste, comme lui est juste. »

Comment marcher et vivre comme Jeu ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement et au quotidien ? Vous trouvez-vous actuellement confronté à une situation dans laquelle vous avez besoin de beaucoup de grâce et de puissance pour agir comme le Christ ? Racontez

Vérité et mensonges

Depuis l'époque de la Grèce antique jusqu'à nos jours, l'idée selon laquelle la vérité est relative et qu'il n'y a pas d'absolu a toujours existé. D'après elle, les êtres humains, loin d'avoir un modèle absolu et transcendant pour les guider et orienter leurs actes, doivent le plus souvent décider par eux-mêmes de ce qu'est la vérité et l'erreur, le bien et le mal, ce qui est moral ou immoral. C'est ce qu'on appelle le relativisme. Et si ce concept se présente sous des formes variées, son principe reste toujours le même: il n'existe pas de modèle absolu en matière de vérité, de bien ou de morale. C'est à nous d'en décider et d'agir au mieux, en fonction de notre culture, de notre groupe social ou de nos traditions.

Lisez Jn 14.6. Pour Jésus, de quelle nature est cette vérité absolue?

Jésus, semble-t-il, n'accepte pas l'idée que la vérité est relative. En termes parfaitement clairs et sans la moindre ambiguïté, il nous montre qu'il existe une vérité absolue et que c'est en lui, dans sa personne, que nous la voyons se manifester!

Qu'enseigne Jean au sujet de la vérité? 1 Jn 2.4, 21; 3.19; 4.6; 5.20.

Jean sait qu'il existe des absolus; bien plus, il déclare ouvertement que même si les conceptions relativistes du monde tendent à l'effacer, il y a une nette distinction entre la vérité et le mensonge. Il existe une vérité absolue. Dieu est vrai. Jésus et le Saint-Esprit sont la vérité. En revanche, celui qui dit des choses non fondées, qui prétend aimer sans observer les commandements et qui nie que Jésus est le Christ, celui-là est un menteur. Le chrétien sincère, lui, connaît la vérité, l'aime et s'y soumet. Ainsi, la vérité s'appréhende intellectuellement et se pratique concrètement.

Aucun doute à ce sujet : pour la Bible, il existe une vérité absolue. Mais toutes les vérités sont-elles absolues ? N'existe-t-il pas des vérités qui sont moins établies, mais plus liées aux contingences personnelles, culturelles et donc plus changeantes ? Comment apprendre à faire la différence entre ce qui doit être absolu et immuable et ce qui peut changer, être relatif et dépendre des circonstances ?

Pour aller plus loin: Lire Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, «Un fidèle témoin», p. 487-495.

Nous avons vraiment besoin de la première lettre de Jean, parce qu'aujourd'hui toutes sortes d'idées fausses ont vu le jour. Jean exhorte son auditoire - comme chacun de nous - à ne pas croire tout le monde, à ne pas accepter de nouvelles doctrines sans exercer son esprit critique et à vérifier si oui ou non un enseignement est vraiment biblique. Il est nécessaire de savoir distinguer la vérité de l'erreur.

Voici quels sont, selon Jean, les critères du véritable christianisme: 1) croire que Jésus est le Fils de Dieu venu en chair; 2) observer les commandements de Dieu; 3) aimer Dieu et les hommes. Jean désire poser des fondements solides et aider ses lecteurs à avoir l'assurance du salut par la foi en Jésus-Christ, tel qu'il est annoncé dans les Écritures.

À méditer

- *Lorsqu'on croit à l'existence d'un absolu, il est difficile d'admettre le relativisme moral, qui comporte cependant une certaine logique. S'il n'y ni Dieu ni Créateur, si nous sommes simplement le résultat du hasard, d'où pourrait bien venir notre sens moral, si ce n'est de nous-mêmes ? et pourquoi ne pourrions-nous pas, alors changer d'avis en ce qui concerne nos valeurs morales ? d'un point de vue purement pratique, pourquoi ce raisonnement est-il faux ?*
- *Dans les années soixante, quand on demanda au gouvernement britannique comment il comptait aider les citoyens à acquérir davantage de sens moral, le premier ministre, Harold McMillan, à répondu : « Je ne suis que le Premier ministre. Allez donc parler à l'archevêque. » en quoi ce que nous avons étudié cette semaine peut-il aider les membres d'église à acquérir plus de sens moral ? Ou est-ce précisément l'objectif de l'Évangile de nous aider en ce sens ?*
- *Florentino Enrico La Guardia était juge en Amérique pendant les dures années de la grande dépression. Un jour, on a fait comparaître devant lui un père de famille qui avait volé du pain. Quand la Guardia lui demanda pourquoi il a fait cela, l'homme avoua en sanglotant que c'était pour nourrir ses enfants qui avaient faim. La Guardia lui dit : « Vous avez commis un délit. Vous en êtes conscient, je pense ! » L'homme, repentant et osant à peine lever les yeux, fit un signe de tête et répondit : « Oui Monsieur. » Le juge déclara alors avec sévérité que « la loi ne faisait pas d'exceptions », ce à quoi l'homme acquiesça de nouveau. La Guardia fouilla ensuite dans sa poche et en retira dix dollars. « voilà le montant de votre amende, dit-il. C'est trois mois qui paie. Et même si vous êtes coupable, vous n'aurez pas à en courir de peine. » cette histoire ne vous aide-t-elle pas à mieux comprendre non seulement l'Évangile, mais aussi ce que signifie vivre comme Jésus ?*